

Galerie Noir & Blanc #32

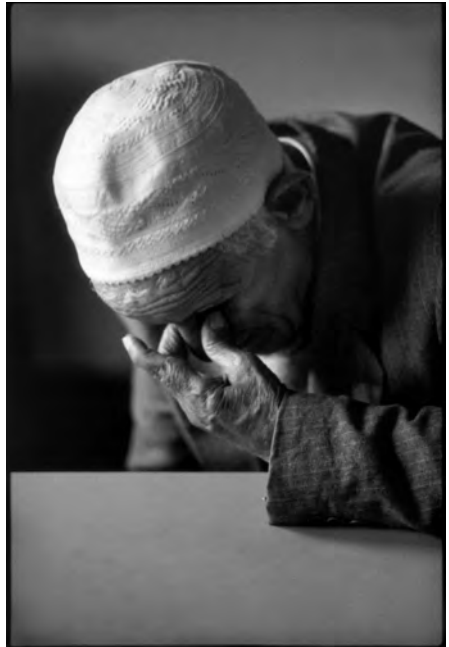
15 rue Brossard, 42 000 Saint Etienne

www.collectifnoiretblanc.fr

Oubliés de guerre

Des Marocains anciens combattants de l'armée française

Olivier Pasquiers / le bar Floréal - Paris



Ali Hallabou

Ali fils de Jilali fils de Mohamed
du douar Ouled Sadoun
dans la province d'El Kelaa des Sraghna
s'engagea à dix-huit ans
le 5 mars 1945
pour échapper à la corvée
travail gratuit
imposé par le caïd
au moins à l'armée
on te paie
partit seul de son village
poussé par la misère
le premier à monter
dans le camion
de l'officier recruteur
pensait que c'était bien
le mieux
Intendance militaire
à Marrakech
puis le 30ème Génie
à Port Lyautey
débarque en France
le 14 juillet 1947
Marseille
Avignon
Miramas
à transporter
démonter
débarrasser
la débandade de matériel de guerre
laissée par les américains
Chateau-Renard
Fréjus
puis Metz
l'Alsace
2ème Régiment de Génie
construction de ponts
et déminage
du moment que tu as
une pelle et une pioche
dans les mains
c'est ça le travail du Génie
pont de Kehl
Strasbourg
travail à la force des bras
puis retour au Maroc
en 1949
même pas de permission
direction Indochine
Cochinchine
Saïgon
ponts flottants pour traverser les fleuves
construction de postes
pas d'accrochages
pas de combats
travail d'arrière
jusqu'en 1951 retour au Maroc
permission cette fois
la première au pays
depuis 1947
trois mois
mais sans argent
en profite pour se marier
et aussitôt après
c'est encore l'Indochine
si tu rempiles, c'est l'Indochine
t'as pas le choix
mais fini le Génie
2ème Régiment de Tirailleurs Marocains
finis les travaux à l'arrière
c'est tout de suite
en opérations
caporal chef

la tête d'un groupe de cinq
voltigeurs
aux avant-postes
en éclaireurs partout en Indochine
Ali fils de Jilali fils de Mohamed
énumère les noms
comme les grains d'un chapelet
Hai Duong
10 novembre 1953
à l'approche d'un village « chinois »
tirs de mortier
un mort
un la jambe arrachée
un blessé à la main
lui aussi
ramené en hélicoptère
à l'arrière
rapatriement sanitaire
à bord du Pasteur
1954
invalide à 60 %
70 euros de pension
en tout et pour tout
sept enfants à charge
maison de terre et de paille
chemins de poussière ou de boue
quelques poules
un bout de champ
pas assez pour tenir la misère à distance
jusqu'au jour où il apprend
que tout ce qu'il a fait
d'armée française
lui donne droit
de venir en France
d'y avoir une pension
un des premiers, il part
arrive
le plus ancien à Beauvais
sur le quai de la gare
l'adresse écrite sur un papier
et toujours ce sourire
sur le visage
cette douceur
sous la calotte blanche
sauf à penser
à la famille restée là-bas
misère ici
misère là-bas
la vie chère d'ici
et la pension
qui fond
à pleurer le peu
qui reste
à envoyer là-bas
à la femme
aux enfants
et pourtant c'est pour eux
qu'il fait tout ça
il veut qu'ils le sachent
qu'ils se souviennent
M'barka
Mohamed
Najib
Fatïha
Latifa
Mina
Kaltoum
Abdelouahab
fils et filles de
Ali fils de Jilali fils de Mohamed
qu'ils se souviennent
et racontent à leurs enfants
ce que fut la dure vie
de leur père.



